Dossier Pédagogique du spectacle

Contes d'Hiver

Par la Compagnie du Chameau

Ce dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle. Nous vous proposons des pistes pour préparer la venue au spectacle, et des pistes pour aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés. Nous vous laissons le soin de vous emparer, à votre gré, de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation. La seule partie qu'il nous semble vraiment important d'aborder, est la partie vocabulaire, car le vocabulaire employé dans le conte Inuit peut manquer aux plus jeunes.

1- Lettre ouverte des interprètes aux spectateurs

2- Pour se préparer

3- De la reine des neiges à Yukiona
Personnification de l'hiver dans le monde

4- La vie des Inuit – un peu de vocabulaire

5- Les instruments qui composent une batterie

6- Petite histoire des percussions utilisées dans le spectacle

7- Pour aller plus loin – quelques pistes de livres

8- A la fin du spectacle

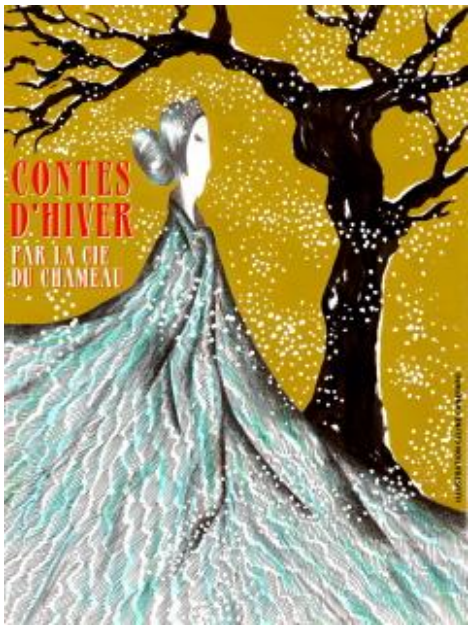
la Compagnie du Chameau
9, allée du Rendez-Vous
93140 BONDY
ciedu.chameau@gmail.com
06 64 81 30 21
diffusion nathalie-le-garff@wanadoo.fr
06 08 61 38 41

1 - Lettre ouverte des interprètes aux spectateurs

Quand on se prépare à aller à une fête, on y pense avant, on imagine comment ce sera, qui il y aura, à quels jeux on jouera. On se fait beau, on achète un cadeau pour les personnes qui nous invitent.
Et bien quand on va voir un spectacle, c'est un peu la même chose. On n'a pas besoin de se faire beau, mais il faut être confortable, à l'aise , parce qu'on va rester un certain temps sans bouger. Il ne faut pas être trop couvert, il ne faut pas avoir froid, il ne faut pas avoir envie d'aller aux toilettes (il vaut mieux y penser avant). On peut s'y préparer en imaginant dans sa tête comment ce sera.
Quand quelqu'un vous invite, il a fait un bon gâteau, il a prévu des jeux.
Nous c'est pareil, nous avons préparé quelque chose pour vous, pendant ce qu'on appelle des répétitions, et pour que ce ne soit pas gâché, il faut que vous ayez envie de recevoir ce que nous avons préparé pour vous.
Quand vous serez au spectacle ouvrez grands vos yeux et vos oreilles. Peut-être que vous aurez des questions, peut-être que vous serez surpris ou déroutés. Surtout gardez vos questions dans un coin de votre tête. Vous pourrez les poser après le spectacle.
Et si vous êtes disponibles, vous pourrez partager les histoires que nous allons vous raconter avec les personnes que vous aimez. Et c'est bien agréable ce moment de rêve éveillé du partage d'une histoire.

2- Pour se préparer

Pour l'instant vous ne savez pas grand chose du spectacle que vous allez voir, mais vous pouvez déjà regarder l'affiche, qui est une petite fenêtre sur le spectacle.
Qu'est-ce qu'elle représente ?
Quelles couleurs sont employées ?
Qu'est-ce que l'affiche vous évoque ?
Est-ce que la coiffure et le vêtement du personnage évoque un pays ?
Observez les yeux du personnage, que remarquez-vous ? -> *l'illustratrice a utilisé les yeux d'un dessin d'oiseau pour le visage de la femme, ce qui lui donne cet air étrange et dur.*
Observez la mise en page ?
Que vous raconte l'affiche sur le spectacle ?



3 - De la reine des neiges à Yukiona
Personnification de l'hiver dans le monde

L’affiche du spectacle représente Yukiona un personnage de notre premier conte (quand nous jouons pour des enfants de 5 à 7 ans, ce conte est remplacé par un conte russe plus ludique et plus bref qui est proche du conte « la moufle »).

Il y a 3 contes dans notre spectacle et généralement nous commençons par le conte japonais qui compte Yukiona dans ses personnages.

Yukiona est une sorcière de neige, elle symbolise l’hiver dans sa cruauté, sa dureté, le froid qui tue.

Si au japon l’hiver peut-être rude, il y a d’autres pays ou l’hiver est très dur, et dans chacun de ces pays, les hommes ont imaginé un personnage pour représenter l’hiver.

Il y a, par exemple, la reine des Neiges, personnage d’un conte Danois (de Hans Christian Andersen). Elle semble belle et douce, entièrement enveloppée dans ce qui parait être de la fourrure blanche, mais qui est en fait de la neige molle , des cristaux de glace brillent dans ses cheveux. Quand il neige sur une ville, elle se déplace dans les rues et regarde par les fenêtre à l’intérieur des maisons, à la recherche d’un garçon qu’elle pourrait séduire et emmener dans son palais de glace. Quand elle ne marche pas environnée de flocons de neiges qui dansent autour d’elle, elle se déplace dans un traîneau qui peut voler haut dans le ciel. Sa beauté emprisonne et glace. Ce personnage n’est pas sans rappeler la reine blanche de Narnya.

Moins effrayante, la dame hiver des contes polonais vit dans sa maison de glace, et chaque année, une jeune fille doit venir l’aider à tenir sa maison pendant six mois et chaque fois que la jeune fille secoue les oreillers et les édredons par les fenêtres des chambres, des petites plumes blanches s’envolent et il neige sur la terre.

En Russie, c’est plutôt un personnage masculin : « Le bonhomme hiver » qui symbolise l’hiver. Il n’est pas méchant, il est gros et lourd, il craque en marchant et dès qu’il s’approche le froid devient intense.

Si vous deviez imaginer un personnage qui symbolise l’hiver, est-ce que ce serait un homme ou une femme ? Est-ce qu’il serait gros ou svelte ? Habillé richement ou pauvrement? Vous pouvez le décrire ou le dessiner.

4 - La vie des Inuit – un peu de vocabulaire

Le dernier conte du spectacle est un conte Inuit. Pour que vous puissiez l'apprécier pleinement, nous allons expliquer certains mots.

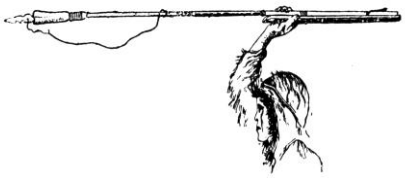
Les Inuits sont un peuple des régions arctique (le Groenland, le nord du Canada et l'Alaska). Le terme esquimau leur a été donné par des non Inuits, il signifie « mangeur de viande crue » et ils le considèrent comme péjoratif. Inuit signifie simplement « être humain ».

Ce peuple est capable de vivre dans des conditions climatiques extrêmes, où la température peut descendre à 40°C, et où pendant 6 mois le soleil n'apparaît pas. On dit que lorsque le vent souffle sur la banquise, respirer l'air directement (pas à travers des couches de vêtements), fait geler les poumons et on meurt en 20 minutes.

Un igloo : signifie « maison », c'est un abris construit en blocs de neige, de la forme d'un dôme avec un long tunnel comme ouverture. En raison des excellentes propriétés isolantes de la neige, l'intérieur des igloos est étonnamment confortable et insonorisé.

Un Caribou : Les Inuits le nomment Tuktuk. C'est le renne sauvage d'Amérique. Le caribou est un membre de la famille des cervidés. Si le caribou, quand on l'examine peut sembler très volumineux, en réalité son corps ne l'est pas. Ce sont ses poils qui grossissent la silhouette. Les caribous se déplacent de manière incessante pour trouver leur nourriture : le carex et le lichen à caribou dont la pousse est extrêmement lente (0,5 mm par an). Ce déplacement obligatoire est inscrit dans leurs gènes et leur est nécessaire pour trouver la nourriture qui est rare. Le caribou ne s' arrête que rarement et la distance parcourue chaque jour permet de ménager les plaques de lichen. Le fait que les caribous s'arrêtent peu, permet d'éviter la désertification de la toundra. C'est un animal grégaire (Il forme pratiquement toujours des hardes), et il est toujours en mouvement.

Un Morse : est une espèce de grands mammifères marins. On le trouve dans l'océan Arctique et sa périphérie, comme le nord de l'Atlantique ou encore la mer de Béring, au nord du Pacifique. Le morse est parfaitement reconnaissable à ses défenses, ses moustaches drues et son allure massive. Les mâles adultes du Pacifique peuvent peser jusqu'à deux tonnes.



Un harpon : est une arme constituée d'une lance dont la pointe est munie de crochets (barbelures ou barbillons). Ces crochets sont destinés à empêcher le harpon de ressortir de la proie une fois qu'elle a été frappée. Le harpon est généralement employé pour la pêche, tant aux poissons qu'aux grands mammifères marins tels que la baleine, mais son usage peut être envisagé pour la chasse. Les têtes de harpon peuvent être réalisées en os ou en bois de cervidé et comportent un ou deux rangs de barbelures.

Ci contre un Inuit lance un harpon à tête détachable (la tête est reliée par une ligne, ce qui permet de récupérer la proie) à l'aide d'un propulseur.

Ce procédé qui date du paléolithique est encore utilisé sur les fusils-harpon moderne pour la chasse sous-marine.

Le Chaman : personne spéciale qui a le don de communiquer avec les esprit, voir des choses invisibles et entendre des choses que les autres ne peuvent pas entendre. Il soigne les membres de la tribu et protège la tribu. Il a recours a des rites sacrés, des incantations. Les Inuits croient que, à l'instar des humains, toute chose possède un esprit ou une âme.

5 – Les instruments qui composent une batterie

La batterie est un assemblage d'instruments d'origine et de tradition différentes. Elle est constituée notamment de tambours, de cymbales et d'une caisse claire (tambour central de la batterie).

Les cymbales (6) sont de tradition orientale. Leur origine remonte au XVIème siècle. Elles étaient utilisées par l'armée ottomane pour effrayer l'ennemi avant les combats.

Les tambours de la batterie (1, 2, 3, 4) sont issus des tambours traditionnels constitués d'un fût de bois recouvert d'une peau animale.

Le plus gros de ces tambours, qui a aussi le son le plus grave, la grosse caisse (1) est posé a terre et il est joué avec un pied qui appuie sur une pédale spécialement conçue.

L'autre pied joue la charleston ou hi-hat (5), qui est un mécanisme qui permet de frapper deux petites cymbales entre elles.

La caisse claire (3) est plutôt d'origine occidentale et, comme les cymbales turques, sa pratique provient d'une tradition militaire.

La technique de tambour, qui est à la base de la technique de la batterie, à été développée au sein des fanfares militaires, anglaises et françaises au début et américaines à la fin du XIX. Ces techniques ont été ensuite développées et adaptées a partir du début du XX siècle par les premiers batteurs de jazz aux États Unis.

6 - Petite histoire des percussions utilisées dans le spectacle

Afin de nourrir l’imaginaire, nous accompagnons les contes de percussions.

Les percussions sont avec la voix les premiers instruments de musique que l'homme a utilisés.

Ces sons ponctuent et rythment la narration et permettent aux spectateurs de plonger tout entier dans l'univers du conte.

Dans le spectacle, les instruments classiques de la batterie, exceptée la grosse caisse, sont utilisés. Outre les instruments de la batterie, nous utilisons des crotales, qui sont des petites cymbales qu'on frappe entre elles. Cet instrument est très ancien et puise ses origines dans la Grèce antique et l'ancienne Égypte et on le retrouve sous des formes similaires dans toutes les civilisations. Nous utilisons également le tambourin qui est un cadre en bois recouvert sur le dessus par une peau (animale ou en plastique) et sur les parois duquel sont fixées des cymbalettes . Lui aussi a des origines très anciennes et existe dans toutes les civilisations.

On utilise également deux petits mortiers en bronze pour créer des sons. Ces mortiers servent généralement en cuisine pour piler les épices.

Le percussionniste du spectacle a une formation jazz et classique et a travaillé au développement de techniques différentes pour obtenir des sons inhabituels de ces instruments classiques. Pour chaque histoire, il a développé un univers sonore différent : les cymbales grincent, gémissent, les tambours parlent ou crient…

Il veille aussi toujours à garder un équilibre avec la voix de la narratrice pour former une unité sonore.

7– Pour aller plus loin : quelques pistes de livres

Voici une bibliographie extrêmement succincte, à employer plutôt après avoir vu le spectacle.

Contes des pays des neiges - Flammarion

Les contes russes réunis par Afanassiev

L'Ourse des Neiges – Jackie Morris (album - très belles illustrations)

La Reine des Neiges – d'Andersen

8 – A la fin du spectacle :

Nous pouvons prévoir à votre demande un temps d'échange avec les enfants à la fin de la représentation.

Si vous souhaitez que le percussionniste du spectacle anime un atelier de découverte des percussions, contactez-le pour discuter du contenu et des modalités :

cavazzin@club-internet.fr